

Ψ Ψ Ψ Ψ **Mélodies, pièces**  
pour piano, transcriptions.

**TÔN-THÂT-TIET : Regards**  
dans la brume.

Maya Villanueva (soprano),  
Quintette Syntonia.

Klarthe (2 CD). Ø 2018. TT : 1 h 55'.

TECHNIQUE : 2,5/5



Un beau coffret Debussy capté à l'Arsenal de Metz, mêlant connu et raretés.

Tiens, déjà le bonus : *Nuit d'étoiles* par France Gall ? Non, un micro au bord des lèvres et une réverbération qui, en amplifiant la voix de Maya Villanueva, la rend plus fluette que nature. Fluette pour ne pas dire grêle, car le violon de Stéphanie Moraly l'est aussi dans l'arrangement de *Minstrels* et dans la sonate ; le piano métallique de Romain David ne flatte pas davantage l'oreille... Cela en devient tragique face au violoncelle plus charnu de Patrick Langot dans le *Prologue* et les accords conclusifs de l'autre sonate. Affaire de prise de son et de mixage, donc.

La qualité de l'interprétation, l'originalité du programme, dans sa conception comme dans sa réalisation, appellent deux remarques : on peut aimer ce son-là, à l'instar de Sarah Hermann qui l'a voulu tel, on peut aussi en faire abstraction ou s'y habituer. D'une façon générale les membres du Quintette Syntonia (quatuor à cordes et piano) se distinguent par une conception active, voire un peu drue, colorée et contrastée du langage et de l'esthétique debussystes, aux antipodes de la mollesse morbide et du flou impressionniste qui lui font tort. On peut penser, sans la moindre ironie, qu'avec sa voix diaphane, un peu blanche, la soprano Maya Villanueva

s'est accordée à ce qu'on peut imaginer des qualités propres à Marie Vasnier, inspiratrice des (premières) mélodies de Debussy, à cela près qu'elle roulait les « r ».

Visiblement conçu comme un concert-manifeste en faveur d'une incarnation du « Dieu-Bussy » (Satie), le programme juxtapose des pages antérieures au grand prix de Rome (1884) telles que *Nuit d'étoiles*, *Pantomime*, *Scherzo* pour violoncelle et piano, *Voici le printemps*, *Les Papillons*, *Romance* et leurs sœurs de la décennie suivante, choisies parmi les moins rebattues (*La Belle au bois dormant*, *Les Angélus*, *Quelques aspects de Nous n'irons plus au bois*) ou les plus singulières (premières *Fêtes galantes* ; *Le Jet d'eau*) mêlées à deux *Images* et aux ultimes chefs-d'œuvre que sont les *Trois poèmes de Stéphane Mallarmé*, les sonates pour violon et pour violoncelle. Le *Noël des enfants qui n'ont plus de maison* est présenté, comme le *Prélude à l'après-midi d'un faune* et *Le Jet d'eau*, dans une transcription fidèlement limpide de Benoît Menut, pour quintette avec piano. Le *Faune* sans flûte, sans cymbales antiques ? On n'y croyait pas, mais c'est savoureux.

On saluera le choix du Quintette Syntonia, qui s'est tourné vers Tôn-Thât Tiet (né en 1933) pour lui commander une partition à placer en regard de ce *Faune*-là. Comme toujours chez ce compositeur subtil et inventif, la netteté de la forme et de l'écriture instrumentale garantit le plaisir de suivre les détours d'une promenade autour du chef-d'œuvre allusivement présent.

Gérard Condé